

49719

NATIONS UNIES
CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL



Distr.
LIMITEE

E/CN.14/CAS.4/STAT/2
14 Septembre 1964

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE
Réunion des Chefs de Bureaux
de Statistique de l'Afrique de l'Ouest
Niamey, 19 - 23 Octobre 1964

DEVELOPPEMENT DE LA FORMATION STATISTIQUE

(Note préparée par le Secrétariat de la CEA)

1. Quoique le développement statistique ait réalisé un certain progrès en Afrique durant les quelques dernières années, il n'en reste pas moins qu'obtenir un nombre adéquat de statisticiens formés à tous les niveaux, demeure un des problèmes les plus importants. La formation doit encore être le souci primordial des conférences des statisticiens dans toute la région.

2. Les notes qui suivent passent en revue quelques aspects de ce qui existe actuellement en matière de formation et suggèrent quelques propositions qui semblent mériter une attention particulière à l'heure actuelle. Le but recherché en présentant ces propositions à la conférence des Statisticiens de l'Afrique de l'Ouest est de susciter un échange de vue entre les pays et d'orienter les discussions sur la politique que la CEA devra suivre en matière de formation. Les délégués pourront vouloir discuter d'autres sujets.

3. Les statisticiens sont formés par l'enseignement de niveau universitaire. Cet enseignement étant dispensé de plus en plus en Afrique, il n'est pas nécessaire de le discuter ici. On doit cependant mentionner deux points se rattachant à cette formation. Il faut prendre les mesures nécessaires afin de permettre aux personnes occupant des postes subalternes d'accéder au niveau professionnel, afin de ne pas perdre un potentiel futur de main-d'oeuvre capable. On traitera ultérieurement de cette question. Il est important de fournir à quelques statisticiens de niveau professionnel, une formation de courte durée après qu'ils aient

achevé leurs études. Il serait préférable de leur donner cette formation après qu'ils aient acquis une expérience pratique; et l'attribution de bourses dans ce domaine devrait dépendre de la valeur du travail effectué par les candidats coursiers.

4. La formation des cadres subalternes doit s'effectuer en plusieurs étapes en prenant en considération les objectifs à atteindre, qui sont que les dispositions prises pour les différentes étapes puissent être intégrés dans un programme satisfaisant les besoins de la formation à tous les niveaux non-professionnels.

5. Au niveau le plus bas de la formation statistique, différentes formes de formation en cours d'emploi peuvent être utilisées en vue d'accroître l'efficacité des adjoints et agents techniques; il s'agit de leur donner quelques notions sur l'organisation et le fonctionnement de la fonction publique, de combler les lacunes de leur formation scolaire, et enfin leur donner les principes généraux de la méthodologie statistique. Comblar les lacunes de la formation scolaire revêt une importance particulière dans le cas de candidats ayant reçu une éducation primaire dans leur langue maternelle, qui n'est pas la langue de travail de la fonction publique. L'enseignement dispensé par plusieurs gouvernements aux fonctionnaires nouvellement recrutés est généralement de valeur; mais il est évident qu'il faut continuer systématiquement cette formation au sein des différents services où ils sont affectés. Certains services statistiques font appel à des spécialistes chargés de la formation et généralement fournis par l'Assistance Technique. Il est beaucoup plus avantageux de faire donner, à ce niveau, une formation en cours d'emploi par les cadres professionnels du service même, chacun traitant le sujet de sa spécialité.

6. L'étape suivante est la formation des cadres du niveau moyen qui pourront occuper les postes subalternes de la catégorie professionnelle. Dans ce domaine les centres internationaux de formation statistique de niveau moyen se sont avérés utiles et ont eu du succès. Trois de ces centres fonctionnent depuis 1961. Ils sont patronnés par les Nations Unies et les Gouvernements Africains; on pense en établir un quatrième dans un

avenir proche. Ces centres offrent un programme de cours s'étalant sur neuf mois, traitant la méthodologie statistique et les sujets qui s'y rattachent; ils donnent une très grande importance aux exercices pratiques. De plus, certains pays dispensent une formation très efficace à l'échelon national, les uns offrant des cours à temps partiels; les autres, à plein temps. Un de ces centres nationaux à plein temps reçoit des stagiaires étrangers.

7. On s'était posé la question de savoir s'il fallait établir des centres de niveau moyen, offrant des cours à plein temps, étant donné les difficultés de pouvoir libérer les fonctionnaires pour une longue période de formation. L'impression était, qu'à ce niveau, l'expérience pratique peut être aussi, sinon plus, efficace que la formation scolaire normale. Les résultats obtenus par ces centres ont cependant montré que de tels vues étaient trop limitées. Ce programme avait tout d'abord été envisagé comme une mesure de circonstance pour remédier à l'absence de responsables qualifiés, qui retardait sérieusement le développement de presque tous les bureaux de statistique; la solution adoptée s'est révélée, être raisonnablement couronnée de succès. On a aussi constaté que beaucoup de stagiaires, ayant suivis les cours des centres, sont capables d'assimiler des connaissances techniques assez considérables, et peuvent fournir un progrès sensible dans l'avenir, sous condition qu'ils poursuivent leur formation. La seconde justification de l'existence des centres de formation est, la possibilité de pouvoir rendre plus efficace l'utilisation du personnel formé, ce qu'il ne serait pas possible de réaliser par la formation pratique normale basée sur l'expérience et les procédés pratiques normaux au sein des bureaux de statistique. Enfin, dans un bureau de statistique qui manque de personnel, les activités de formation tendent à être quelque peu négligées; l'utilisation d'établissements indépendants séparés pour former le personnel, permet de poursuivre régulièrement cette formation.

8. Les centres de niveau moyen patronnés par les Nations Unies, ont été établis sur la base d'un accord de cinq ans expirant en 1966. Il est donc nécessaire de décider si on veut les voir continuer au delà de 1966

et d'étudier la manière dont on peut réaliser ce but.

9. La troisième étape principale à considérer est la formation au delà du niveau moyen, des cadres non-professionnels. Pour les pays francophones un centre international existe déjà; il dispense une formation s'étalant sur deux ans menant au niveau "d'Attaché". Les étudiants qui réussissent ont la possibilité de suivre les cours au niveau "Administrateurs" à Paris ou ailleurs. Dans la formation des candidats de langue française, on trouve une continuité qui mène le stagiaire du niveau Commis, au niveau Professionnel. A présent, les stagiaires des pays de langue anglaise ont seulement la possibilité de suivre les cours du niveau moyen qui les mènent aux examens du RSA du "London Institute of Statisticians", pour faire ensuite les études à un niveau supérieur au sein de cet Institut. Ce moyen n'est pas totalement insatisfaisant parcequ'il permet à un certain nombre de pays africains d'utiliser ces examens pour le recrutement et les promotions. Par contre il est évident que des facilités de formation devraient voir ce jour au sein de la région. La Troisième Conférence des Statisticiens Africains a recommandé que cette formation soit effectuée. Parmi les possibilités étudiées à l'heure actuelle, on songe à créer un Institut séparé qui sera l'homologue de celui des pays de langue française, ou bien on peut utiliser les facilités offertes par les universités. Déjà, un certain nombre d'universités dispensent des cours de statistiques (liés en général aux cours d'économie), et ont accepté d'accueillir les étudiants de niveau moyen ayant déjà reçu un diplôme; le second terme de l'alternative s'avèrera sans doute plus satisfaisant.

10. En plus des possibilités de formation citées ci-dessus, les pays commencent à utiliser des cours "ad hoc" organisés à tous les niveaux pour des buts précis, afin de stimuler l'intérêt et d'augmenter l'efficacité. On doit noter en outre, certaines activités internationales de coopération, y compris les voyages d'études, les cycles d'études, et les cours de formation déjà cités.

11. Il est évident que la formation statistique doit être proprement coordonnée, et que la façon la plus efficace d'atteindre ce but sur le plan national et régional, est d'établir un programme de la main-d'oeuvre statistique requise. Ce programme doit faire apparaître les effectifs des cadres ainsi que le nombre de personnes suivant les cours de formation à tout niveau pendant l'année considérée, le personnel nécessaire, ainsi que les besoins en formation des années futures, prenant en considération les éléments qui abandonnent en cours d'étude ou qui quittent les services de statistiques. La Troisième Conférence des Statisticiens Africains a demandé au Secrétariat de la CEA de rassembler les éléments de base et les questionnaires déjà préparés présentés à la Conférence des Statisticiens de l'Afrique de l'Ouest pour discussion.

12. De ce qui précède émerge un certain nombre de points qui pourraient être utilement discutés :

- a) La formation en cours d'emploi au niveau le plus bas. Il s'agit de savoir si cette formation doit revêtir un aspect spécifique, "formation en cours d'emploi" ou si elle doit être de nature scolaire. Le facteur clé, semble être l'amélioration des connaissances de base des stagiaires afin qu'ils puissent réellement assimiler des opérations simples. A long terme, il faut que les fonctionnaires subalternes aient la possibilité d'arriver à des niveaux plus élevés, il faut donc que leur formation ne soit pas trop spécifique et qu'ils puissent accéder aux cours de niveau moyen (voir paragraphe 5)

Dans cet ordre d'idée, il est à noter que la Troisième Conférence des Statisticiens Africains a indiqué clairement que toute formation inférieure au niveau moyen doit être menée sur le plan national.

- b) Les centres internationaux de niveau moyen fonctionnant en Afrique, ont formé, au cours de trois années scolaires, 250 stagiaires environ. Les Directeurs de ces Centres ainsi que les Délégués désirent peut être faire des commentaires sur les

résultats obtenus. Le point principal d'intérêt se rapporte au travail accompli par les stagiaires avant d'avoir suivis les cours, les postes qui leur sont ensuite offerts et les connaissances statistiques acquises durant leur passage dans ces Centres. Il serait également utile d'étudier si les facilités offertes par les centres sont adéquates et en relation avec les demandes des bureaux statistiques, ainsi que le nombre de candidats qualifiés qui peuvent avec profit suivre cet enseignement.

c) On appréciera d'avoir les points de vue des délégués sur l'avenir des centres de formation de niveau moyen patronnés à la fois par les Nations Unies et les Gouvernements Africains. (voir paragraphe 8)

d) Extension de la formation aux stagiaires qui ont brillamment réussi aux examens des centres de formation de niveau moyen et aux fonctionnaires présentant des conditions semblables. Il s'agit particulièrement des fonctionnaires qui ne peuvent être admis à l'Université : il faut d'abord connaître le nombre de fonctionnaires de cette catégorie. Ensuite voir quel est le genre de formation qui serait le plus adapté. Ces fonctionnaires peuvent commencer directement avec les cours qui mènent aux diplômes du type "attaché", d'une durée de "deux ans". Des cours de courtes durées peuvent être aussi souhaitables. Il y a aussi la question des arrangements à conclure pour les diplômés de langue anglaise qui désirent atteindre le niveau professionnel. Comme indiqué au paragraphe ci-dessus, ce problème ne se pose pas aux étudiants de langue française. De toute façon, ce problème ne concerne qu'un petit nombre de fonctionnaires.

e) Formation : us poussée des statisticiens professionnels. Il ne sera peut-être pas intéressant de discuter ce sujet lors de la réunion, étant donné que la formation requise dépend des individus. Cependant il est important de connaître la part

qu'il faut réserver à la méthodologie statistique dans ce genre de formation et la part qu'il faut donner à des sujets d'ordre généraux se rattachant généralement aux problèmes du développement de la planification. On pourra peut être examiner s'il est souhaitable d'envoyer ces fonctionnaires parfaire leur formation universitaire, ou les envoyer dans des institutions étrangères spécialisées dans un domaine particulier, afin de pouvoir acquérir l'expérience voulue.

- f) Des cours de formation "Ad hoc" de nature générale. Un certain nombre de pays ont déjà donné des cours de formation "Ad hoc" à tous les niveaux, généralement sur des sujets se rapportant à la méthodologie statistique. La difficulté consiste en général à réunir les fonctionnaires à un moment convenable pour une courte durée. Il serait intéressant d'avoir les points de vue des participants sur les meilleures dispositions à prendre dans de tels cas.
- g) Des cours de formation "Ad hoc" de nature spécialisée. Ce genre de formation a été réalisé en général sur un plan international, tel que les statistiques agricoles de Bingerville 1957, les techniques des recensements de la population, Accra 1961, les enquêtes sur les ménages, Libreville 1961. Il faudra sans doute prendre des dispositions semblables dans le cadre du programme du recensement mondial de la population en 1970. Il serait utile d'avoir l'opinion des délégués sur d'autres sujets où cette formation peut s'avérer être utile.
- h) Des cours spécialisés dispensés plus régulièrement. Quelques méthodes de formation ont été déjà appliquées aux centres de niveau moyen dans le domaine des statistiques agricoles et sanitaires. Ces dispositions répondent aux demandes formulées par les groupes de pays utilisant ces centres; mais la question se pose de savoir: combien peut-on allouer de la capacité limitée des centres existants afin de satisfaire cette demande?

- i) Enquête de la main-d'oeuvre statistique en Afrique. A la Troisième Conférence des Statisticiens Africains, il a été bien spécifié que les détails sur la main-d'oeuvre statistique n'étaient pas seulement importants pour ces pays eux-mêmes dans leurs efforts de développement, mais aussi aux organisations bilatérales et multilatérales qui fournissent une assistance dans le domaine de la formation. Les délégués sont invités à donner leur avis sur ce questionnaire préparé dans ce but et s'ils désirent qu'une telle enquête soit continuée dans l'avenir.